Dans le Pas-de-Calais, une gare rouvre et s'affirme en «locomotive» de l'économie locale

Au contraire de nombreuses agglomérations qui ferment leurs gares, Saint-Omer compte profiter de ce lieu historique pour dynamiser son territoire.

Par Jean-Baptiste de la Torre
Publié le 15 novembre 2019 à 14:40, mis à jour le 15 novembre 2019 à 14:40

Vue d'architecte du projet. *Christopher MALHEIROS*

Une gare peut en cacher une autre. À Saint-Omer, dans le Pas-de-Calais, le patrimoine se met au service de l'aménagement du territoire. La jolie gare «cathédrale», vient d'être transformée en un espace d'innovation qui doit devenir le cœur économique de l'agglomération: «La Station». Une initiative qui permettra par là même à la SNCF de réintégrer ses locaux, abandonnés en 2011. C'est la première fois en France qu'une collectivité rachète une gare pour la rendre à sa fonction première.

À lire aussi : **Arvieu, ce village numérique qui défie le déclin démographique**

L'histoire avait pourtant mal commencé. En 2011, le plafond de la gare de Saint-Omer menace de s'effondrer. La SNCF, qui ne peut pas assumer les frais de rénovation, ferme alors la gare «*pour raisons de sécurité*». «*Cette gare qui date du 19e siècle ne répond plus aux besoins ferroviaires d'aujourd'hui*», expliquait cet été Agnès Moutet-Lamy, directrice territoriale de Gares & Connexions, à *20 Minutes*. Refusant la fatalité, les élus de l'agglomération se creusent la tête pour faire revivre la gare. Le nouveau conseil de la communauté d'agglomération, avec à sa tête François Decoster, rachète la gare à la SNCF pour 200.000 euros, en 2016.

> **Le projet est le point de départ de la requalification de tout le quartier environnant**
>
> Patrick Bédague, le Président de la Communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer

Quelques mois plus tard le programme de rénovation est lancé. Deux cabinets d'architectes, Nathalie T'Kint et Richez Associés, vont collaborer à la renaissance du monument. Esthétiquement embelli, le bâtiment devient autosuffisant en énergie grâce à la géothermie.

Mais les travaux «*dépassent largement le bâtiment de l'ancienne gare*» explique Patrick Bédague, le président de la Communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer, qui voit le projet comme le «*point de départ de la requalification de tout le quartier environnant*». L'idée, grâce à une nouvelle passerelle piétonne, est de désenclaver le quartier en facilitant l'accès au cœur de la ville, qui se trouve à 15 minutes de marche. Grâce aux associations et collectivités locales, le projet est financé. Le coût total de l'opération atteindra 17,6 millions d'euros, dont 9 millions subventionnés par la Région et l'Union européenne.

Une start-up de développement territorial

Vient ensuite le temps de la réflexion sur l'utilité à donner à la gare métamorphosée. Pendant deux ans, les acteurs de la vie locale - universitaires, associatifs, entreprises et citoyens - vont se réunir dans une association de préfiguration, «*véritable start-up de développement territorial*», pour poser les jalons de ce que sera la Saint-Omer du futur.

> **Un concentré d'innovation et un lieu de mobilité**
>
> David Lacombled, président de l'association de La Station Saint-Omer

De cette émulation va naître le projet d'un «écosystème» ; un «tiers lieu» à la disposition de tous les acteurs économiques et sociaux de l'agglomération. Pour David Lacombled, président de l'association de La Station Saint-Omer, l'espace sera d'ailleurs «*autant un incubateur qu'un espace de coworking, un FabLab qu'une gare, un concentré d'innovation et un lieu de mobilité*».

La station veut accorder aux utilisateurs une grande souplesse d'usage. *Christopher MALHEIROS*

L'espace de coworking de 450m², au centre , doit faire le lien entre les différents concepts du bâtiment. Comme le résume Fabien Sudry, le préfet du Pas-de-Calais, La Station veut accorder aux utilisateurs «*une grande souplesse d'usage qui correspond aux nouveaux modes de travail d'aujourd'hui*». L'offre de coworking va du poste de travail en open space au bureau privatif fermé pour une équipe de plusieurs personnes, louables à l'heure ou au mois.

«Un espace d'inovation avec une gare dedans»

À côté, les 700m² consacrés au FabLab doivent permettre l'épanouissement des créateurs locaux. Imprimantes 3D, découpe laser et machines de haute technologie seront mises à disposition pour permettre au public d'exploiter toute sa créativité. L'espace, ouvert aux indépendants, artisans, TPE et PME, proposera aussi des formations à l'utilisation des outils numériques «*pour lutter contre la fracture numérique*» précise le préfet.

Depuis deux ans, un atelier de préfiguration, sorte de «Station» à taille réduite destiné à lancer le projet, a déjà mis l'initiative sur de bons rails. «*Le FabLab a déjà accueilli des lycéens, qui ont pu s'exercer sur les machines avec leurs professeurs*» raconte David Lacombled, qui dirige également le Think tank libéral «La villa numeris». Ces premières initiatives laissent espérer de bons résultats, estime-t-il. Deux types de population se sont intégrés à La Station jusqu'ici: «*d'un côté, des jeunes gens, souvent autoentrepreneurs, qui travaillent sur des solutions web ou marketing et auraient rapidement migré vers Lille sans les opportunités offertes par La Station*». De l'autre côté, «*on trouve des gens en reconversion, plutôt vers la cinquantaine*».

Christopher MALHEIROS

Plusieurs idées prometteuses ont déjà emergé. Une jeune femme qui s'était formée sur les machines de broderie disponible a ainsi monté une entreprise spécialisée dans les nœuds papillons, «*Le Saint Homme*». «*Un autre projet en cours de développement mise sur le développement des habitations dans des containers usagés*» rapporte David Lacombled.

Au-delà du soutien aux projets à forte potentialité de croissance, La Station doit aussi permettre aux industries historiques de la région de prendre le virage du numérique et de s'adapter aux formes émergentes du travail. Arc, verrier installé dans la région depuis 1825, s'est notamment associé au projet. Son directeur général, Tristan Borne, y voit une opportunité de moderniser le maillage économique du territoire en favorisant l'innovation et l'agilité. «*Durant des décennies Arc s'est suffi à elle-même en fonctionnant de manière très internalisée, de la fabrication du verre jusqu'à l'impression de ses catalogues. Désormais, l'entreprise se concentre essentiellement sur son cœur de métier et s'appuie sur un écosystème fort d'entreprises qui accompagnent ce recentrage*» explique-t-il.

À lire aussi : **Paris: imbroglio sur l'avenir de la gare du Nord**

Couteau suisse de l'aménagement territorial, la Station comprendra également quelques commerces, une terrasse, un restaurant et ... une gare. «*Le projet, c'est un espace d'innovation avec une gare dedans*» rappel David Lecombled. La SNCF, qui s'était installée dans des préfabriqués depuis 2011, revient en effet dans ses locaux historiques, en louant un espace de 300 m². Une opération gagnant-gagnant pour le transporteur et les collectivités, qui comptent bien capter quelques-uns des 800.000 voyageurs qui transitent dans la gare chaque année.